

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Band: - (2014)

Heft: 2

Artikel: Offrir de son temps pour en recevoir plus tard

Autor: Früh, Peter

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852981>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Prévoyance-temps:
un retraité accompagne
un homme plus âgé –
et accumule ainsi un «avoir»
en heures de prestations.
photo: iStock

Offrir de son temps pour en recevoir plus tard

Dans le système de la prévoyance-temps, les retraités bien portants aident d'autres personnes âgées. En contrepartie, ils reçoivent des crédits de temps qui vont alimenter un compte individuel et qu'ils pourront échanger, plus tard, pour recevoir eux-mêmes de l'aide. Premières expériences de partenariat avec l'aide et les soins à domicile.

Le principe est simple: le jeune retraité Christian accompagne Armando, de vingt ans son aîné, à sa visite chez le médecin. Ensuite, il l'aide à faire ses courses. Les heures que Christian a consacrées à ce travail aujourd'hui sont comptabilisées. Lorsqu'il aura besoin d'aide à son tour, il pourra utiliser ce crédit, et échanger son «avoir» contre des prestations similaires. Comme dans la société japo-

naise traditionnelle, il s'agit d'un système d'échange, décalé dans le temps.

Le sujet est «chaud»

Qu'est-ce qui parle en faveur d'un système venant s'ajouter à tout ce qui existe déjà dans l'encadrement des personnes âgées, les services ambulatoires et stationnaires,

le maintien à domicile et le bénévolat? Une chose est sûre: ici, des prestations sont rendues possibles sans que personne ne passe à la caisse: ni les bénéficiaires, ni l'Etat, ni les assureurs. L'attrait supplémentaire réside dans le fait de se mettre au service de personnes âgées. L'idée de la prévoyance-temps comporte cependant un aspect litigieux, car elle se prête fort bien au remplacement de certaines prestations professionnelles, comme l'aide au ménage proposée par les organisations d'aide et de soins à domicile – tout en étant une alternative moins onéreuse. L'avenir dira si la prévoyance-temps tient ses promesses. Depuis le début de l'année, le système est testé en ville de Saint-Gall, suivi par quelques projets similaires à Obwald, en ville de Lucerne et dans le Vorarlberg.

Un avoir imprescriptible

A Saint-Gall, s'est la nouvelle Fondation Prévoyance-temps qui gère et coordonne le système sur mandat public. Il fonctionne sous le thème «Solidarité entre le 3^e et le 4^e âge». Groupes cibles: d'un côté, de jeunes retraités et de l'autre, des personnes âgées ayant besoin d'aide. Le concept repose ici sur deux piliers: d'abord, la confiance en ce nouveau système est renforcée par le fait que la ville de Saint-Gall donne la garantie que l'avoir pourra encore être converti dans 20 ou 30 ans... même si le système ne fonctionne pas comme prévu, et même dans l'hypothèse où plus personne ne serait alors disponible. Le risque financier à supporter par la Ville est limité par le fait qu'une personne ne peut de toute façon pas accumuler plus de 750 heures de prestations. Deuxième atout: les organisations, déjà actives dans l'encadrement et les soins aux personnes âgées, sont étroitement associées au système, sous forme de partenariat. Elles engagent les personnes offrant leur temps et obtiennent ainsi un contingent d'heures pour la période initiale, durant laquelle personne ne peut encore faire valoir son droit d'échange. Quatre organisations partenaires participent à ce test qui dure jusqu'en avril: Spitex Centrum – Stadt Spitex (deux personnes), Pro Senectute de la ville de Saint-Gall (une personne), une paroisse et son réseau d'encadrement (cinq personnes) et un EMS (cinq personnes).

Gagner la sympathie

«Actuellement, nous nous trouvons dans une phase de tests», explique Priska Muggli, responsable de la Fondation Prévoyance-temps. «Nous fonctionnons comme un laboratoire qui fait des essais et cherche à éradiquer les maladies d'enfance, par exemple celles qui touchent à l'informatique. Ensuite, il s'agira de trouver d'autres organisations partenaires et d'attirer de nouvelles personnes disposées à offrir de leur temps.» Par ailleurs, il faut chercher à gagner de la sympathie pour ce projet, le plus largement possible. Car le système suscite un certain scepticisme, voir du rejet, ajoute Priska Muggli.

En concurrence

Certaines prestataires de services, notamment d'aide et de soins à domicile, peuvent s'inquiéter, car l'étude de faisabilité du projet saint-gallois n'exclut pas la création d'une situation concurrentielle. En fait, le secteur des soins n'est pas touché par le travail fourni en prévoyance-temps. En revanche, l'aide au ménage pourrait être concernée. «Pour offrir nos prestations actuelles, nous disposons encore de suffisamment d'argent et de personnel», précise Cécile Schefer, responsable du Spitex Centrum – Stadt Spitex. Mais grâce à la prévoyance-temps, nous pouvons maintenant offrir des prestations complémentaires très appréciables (exemple: tenir compagnie à quelqu'un lors d'un repas ou l'accompagner pendant la promenade) ce qui permet d'améliorer la qualité de vie des clients et de soulager leur entourage.

L'embarras du choix

Aujourd'hui, l'idée de la prévoyance-temps est parfois rejetée par les personnes qui font du bénévolat sans rien attendre en contrepartie. Ce qui est nouveau, cependant, c'est la possibilité de faire un choix, explique Priska Muggli. Elle voit là une chance de donner une plus grande impulsion au bénévolat. La prévoyance-temps est particulièrement bien vue chez les hommes. «Ils possèdent un autre sentiment de valeur que les femmes. Pour eux, il est plus important d'obtenir une contrepartie après un engagement personnel.» Les personnes au bénéfice d'un encadrement réagissent de manière positive. Elles sont souvent grandement soulagées d'apprendre que leur soignante ou soignant obtient quelque chose en contrepartie, constatent aussi bien Cécile Schefer que Priska Muggli. La prévoyance-temps pourrait ainsi contribuer à réduire sensiblement la gêne ressentie par les personnes âgées qui recourent à une aide.

Peter Früh

Votre partenaire pour toutes les questions d'hygiène:

- **Cours d'hygiène 2014 pour les personnes du domaine médical**
Fribourg: 8 mai | 16 octobre
- **Cours d'hygiène intensif**
Giffers: 15-16 mai | 11-12 septembre
- **Audits**
- **Requalification de stérilisateurs**

der Link zur Hygiene | Le lien vers l'hygiène

www.hygienepass.ch



ALMEDICA
MEDICAL DIAGNOSTICS & HYGIENE
Almedica AG
Guglera 1
1735 Giffers
Tél. 026 672 90 90
office@almedica.ch

Produits actuels et offres spéciales
dans notre shop internet sous www.almedica.ch